

Garantir un internet ouvert et durable à l'ère des IA génératives



PAR **LAURE DE LA RAUDIÈRE**,
PRÉSIDENTE DE L'ARCEP

L'an dernier, à l'occasion de la publication de notre stratégie Ambition 2030, nous annonçons l'ouverture de travaux sur l'intelligence artificielle (IA) générative. Ceux-ci ont désormais été publiés, avec deux rapports complémentaires qui éclairent, chacun à leur manière, les mutations profondes à l'œuvre dans le numérique et pour l'avenir de l'internet.

Le premier porte sur les défis que l'IA générative fait peser sur l'internet ouvert. Le second analyse son empreinte environnementale. Ensemble, ils dressent un même constat : l'IA générative n'est pas seulement une innovation technologique prometteuse, c'est potentiellement une transformation d'ampleur systémique de l'internet, qui touche à la circulation de l'information, à l'architecture des marchés numériques, aux conditions d'accès aux contenus ; elle pose également des enjeux quant à sa consommation de ressources, d'énergie et à ses impacts environnementaux, émissions carbone en tête.

Le premier rapport montre que les services d'IA générative deviennent progressivement de nouveaux points d'entrée vers l'internet. Contrairement aux moteurs de recherche, ils ne se contentent plus de renvoyer vers des contenus, *via* les traditionnels liens hypertextes : ils les résumant, les hiérarchisent, les filtrent, parfois les remplacent... Cette évolution soulève une question centrale : comment préserver la diversité, la visibilité des contenus, la liberté de choix des utilisateurs et l'innovation dans un environnement où quelques intermédiaires peuvent concentrer l'accès aux contenus et

aux services ? Elle appelle à développer des protocoles ouverts pour les interconnexions entre les fournisseurs d'IA et les autres éditeurs de services, à garantir l'interopérabilité, la transparence et des conditions d'accès équitables aux données et ressources essentielles.

Le second rapport rappelle que l'IA générative a un coût matériel bien réel. Derrière nos usages devenus quotidiens de ses services, il y a des centres de données, des réseaux, des terminaux : smartphones, tablettes ou ordinateurs. Le développement de l'IA générative ne peut donc être pensé sans une attention particulière à ses impacts environnementaux ! Là encore, le constat est net : il faut mieux mesurer, mieux documenter, mieux encadrer ces effets et favoriser des modèles d'IA plus sobres, afin que l'innovation ne se fasse pas au détriment de la soutenabilité. N'en privons pas les générations futures !

Ces travaux convergent vers une même exigence : faire en sorte que l'IA générative serve un internet ouvert et durable, plutôt qu'elle n'accélère son cloisonnement voire sa privatisation. C'est le sens de nos travaux, visant à alerter sur ces enjeux et à alimenter le débat public. Ce rapport annuel en est le thermomètre : il nous rappelle que l'internet est un bien commun fragile, qu'il faut observer et protéger afin que ses transformations bénéficient à tous.